

## EGLISE SAINT-SULPICE LE PROCOPE

### EGLISE SAINT-SULPICE

Construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, et possédant les fondations du XII<sup>e</sup> siècle, l'Église Saint-Sulpice est la plus grande église de Paris après Notre-Dame. Six architectes se succéderont en 134 ans pour l'achever, après que Anne d'Autriche en eut posé la première pierre en 1646). Longue de 120 m. et large de 58 m., sa voûte s'élève à 34 m., sa tour Nord, la plus ornée, à 73 m., sa tour Sud, inachevée, à 68 m.



A l'extérieur, depuis la place Saint-Sulpice, on peut contempler la belle façade flanquée de ses deux tours reconnaissables.





Chapelle de la Vierge avec statue de Jean-Baptiste Pigalle



Chaire à prêcher de Charles de Wailly, auteur du théâtre de l'Odéon



Œuvres de Eugène Delacroix dans la chapelle des Saints-Anges :  
"Saint-Michel terrassant le dragon",  
à droite, "Le combat de Jacob avec l'Ange"



Le beau buffet d'orgues est une œuvre de Chalgrin (1776). Reconstitué par Cavallé-Coll en 1862, c'est l'instrument le plus grand de France, et l'un des meilleurs.

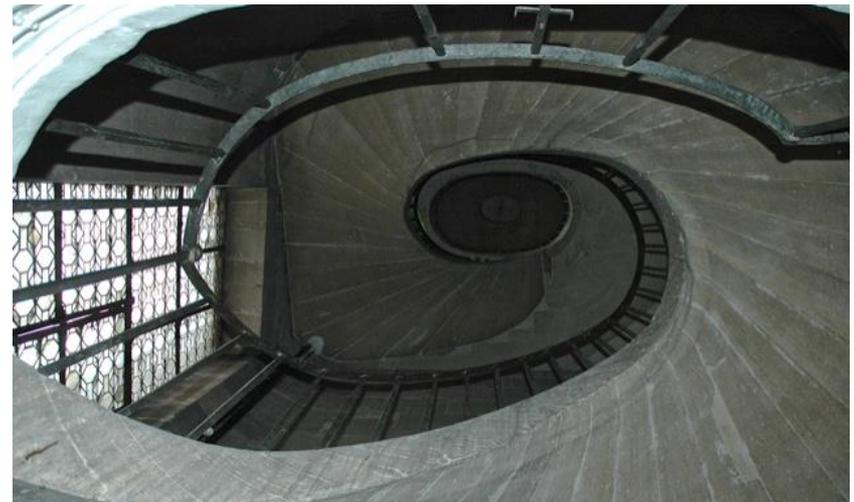


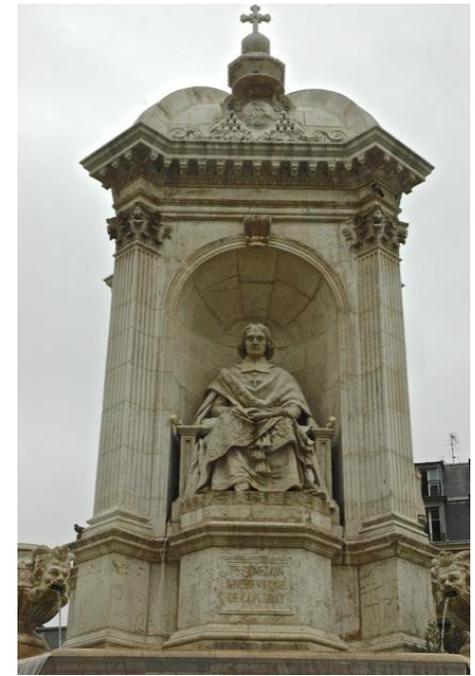
Le gnomon, obélisque de marbre blanc, forme simple de cadran solaire utilisé pour réaliser divers travaux d'astronomie, dont le fil de laiton incrusté représente la ligne "méridienne".

### Un rayon de soleil

Tout d'abord, il faut repérer la ligne de cuivre qui, dans le transept, part d'une plaque encastrée dans le sol du croisillon droit et rejoint l'obélisque dans le croisillon gauche. Ensuite, il faut trouver le trou percé dans la fenêtre haute du croisillon droit. Enfin, il faut qu'il y ait un rayon de soleil. Si le rayon atteint des repères portés sur l'obélisque, vous savez que vous êtes au solstice d'hiver ; si le rayon frappe la plaque, c'est une équinoxe ; dans tous les cas, il est midi.

L'église Saint-Sulpice est l'un des sites parisiens où se situe l'action du roman "Da Vinci Code" de Dan Brown, best-seller en 2003.





Fénelon



Bossuet

Cette fontaine située sur la place Saint-Sulpice est composée d'une large vasque où quatre lions semblent agrippés aux armoiries de la ville de Paris. Au centre, un édicule carré coiffé d'un baldaquin où trônent quatre statues d'éminents prédicateurs : Bossuet, Fénelon, Massillon et Fléchier. Ils furent évêques et non cardinaux. La malice populaire remarquant l'orientation des statues, en fit la fontaine des quatre points cardinaux.

## LE PROCOPE



C'est en 1670 que Francesco Procopio dei Coltelli, jeune sicilien de Palerme, pose ses valises en France et entame un petit boulot en tant que garçon dans un petit café situé au cœur de Paris, à Saint-Germain-des-Prés. Ambitieux, il décide quelques années plus tard de se mettre à son compte en rachetant l'établissement qu'il décore somptueusement afin d'attirer la riche clientèle parisienne.

Rebaptisé sous le nom de Procope, l'établissement flambant neuf devient rapidement l'un des cafés littéraires les plus en vue de la Capitale. Les plus grands écrivains et intellectuels du XVIIIe siècle - Diderot, Voltaire, Montesquieu, d'Alembert - défilent au Procope, qui devient un véritable QG durant la Révolution Française.



Le Club des Cordeliers qui s'y réunit avec Danton et Marat comme figures principales, en fera aussi un foyer révolutionnaire. Robespierre et les Jacobins y avaient leurs habitudes, un de ses portraits figure en vitrine. Le bonnet phrygien (coiffure des affranchis durant l'Antiquité) y fut exhibé pour la première fois, et le mot d'ordre pour l'attaque des Tuileries le 10 août 1792, en partit.

Musset et Verlaine y ont composé quelques-unes de leurs proses, et le *"Tout-Paris"* finit par se retrouver autour des tables du restaurant. Le Procope acquit le rang de plus grand café littéraire du monde, et durant plus de 200 ans, tous ceux qui portaient un nom ou qui espéraient s'en faire un, que ce soit dans le monde des Lettres, des Arts ou de la Politique, le fréquentèrent. Les plus grandes légendes sont nées dans ce café : Diderot rédigea quelques-uns des articles de l'Encyclopédie entre ses murs et Benjamin Franklin y a préparé le projet d'alliance de Louis XVI avec la nouvelle République, et y aurait écrit des éléments de la future Constitution des Etats-Unis.





*"C'est une folie à nulle autre seconde de vouloir se mêler de corriger le monde"*

Molière



Ces bribes d'histoire se retrouvent un peu partout dans le décor du Procope : le papier peint datant de 1830 et estampillé *"Liberté, Egalité"* nous rappelle la naissance de la République, les échanges épistolaires de Corneille à Colbert, les grandes amitiés entre hommes de Lettres, la cloche de Marat, l'âme de la République Française (Marat y écrivait ses billets acides, et lorsqu'ils étaient prêts, faisait sonner la cloche afin qu'un serviteur vienne chercher son document pour le porter à l'imprimerie toute proche).

Tout dans ce café appelle le visiteur aux bons souvenirs de l'Histoire : la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 recouvre les murs de l'une des salles, de nombreux documents d'origine évoquant la Révolution sont accrochés aux murs et *"Citoyen"* *"Citoyenne"* sont respectivement inscrits sur les portes des toilettes pour hommes et femmes. Élément phare du café, un chapeau de Napoléon que ce dernier a laissé, trône à présent dans l'entrée.

Le toit du bâtiment et les balcons en fer forgé de la devanture sont aujourd'hui inscrits aux Monuments Historiques.

Indémorable, le Procope reste l'adresse parisienne incontournable où les personnalités médiatiques, littéraires et politiques aiment se montrer.





Sur le mur,  
portrait de Francesco Procopio dei Coltelli